



Prédication

Temple réformé de Fribourg
dimanche, le 5 avril 2026, à 9h
Marina Felder
<https://facebook.com/pfarrer.in.marina.felder>

« J'ai vu le Seigneur ! »

Lectures

1 Cor 15,12-20

Jn 20,11-18

Elle éteint la télé. Encore une agression, encore une guerre qui commence. Elle n'arrive plus à les compter.

La guerre. Elle ne peut pas dire qu'elle la connaît — elle n'était encore qu'une enfant, trop petite pour comprendre. La guerre, pour elle, n'est qu'un souvenir distant, ou plutôt un sentiment diffus. Mais elle se souvient de ce jour où les cloches ont sonné. La Grande Guerre était finie. *Plus jamais*, s'est-on dit. On a forgé des alliances, établi des conventions, célébré la fraternité. Tout cela animé d'un même but : *Plus jamais*.

Et voilà : encore une agression, encore une guerre qui commence.
Établir la paix dans le monde ? Elle soupire. Chose impossible.

Il ferme le cahier. Encore un examen, encore une déception. Enseigner, c'est sa passion. Transmettre son amour pour la sagesse : les grands philosophes, les œuvres d'art, tous les auteurs qui l'ont marqué, qui ont formé sa pensée et son identité.

Et voilà : on saute d'une vidéo à l'autre, trois secondes de concentration avant la prochaine stimulation. Plonger dans un livre pour cultiver l'esprit ? Il soupire. Chose impossible.

Elle se cache la tête sous la couverture. Pourquoi se lever, s'il n'y a pas d'avenir ?

Semaine après semaine, ils s'étaient rassemblés dans la rue. Ils avaient exprimé leurs inquiétudes, lancé des appels à la société et aux élus. Jusqu'à l'épuisement.

Enrayer le changement climatique ? Elle soupire. Chose impossible.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

« Chose impossible. » C'est aussi ce qu'on a dit à saint Paul. La résurrection des morts n'existe pas. Elle est contre nature, elle est contre toute évidence.

Mais Paul se bat.

Non pas parce qu'il aurait une preuve à leur montrer. Ce n'est pas là un débat scientifique. Nous sommes dans le registre de la foi.

Paul n'a pas de preuve matérielle. Mais il a eu un avant-goût du Ressuscité, il a eu l'intuition du Royaume de Dieu. Et il refuse de les lâcher.

« Si le Christ n'est pas ressuscité, nous n'avons rien à proclamer et vous n'avez rien à croire. [...] et nous sommes les plus à plaindre de tous les êtres humains. »

Marie pleure. « Il est mort, lui disent-ils. Oublie-le, disent-ils, il est parti. »

Mais elle ne veut pas l'oublier. Elle ne veut pas le lâcher. Elle le cherche. Elle se tient près du tombeau. Elle a peur. Il est effrayant, ce tombeau.

Pourtant, elle se baisse. Elle veut mieux voir. Est-ce la curiosité qui la pousse ? Elle veut être sûre. Est-ce vrai ? Est-il vraiment parti ?

Elle a mis toute son espérance en lui, elle lui a confié toute sa vie. Comme il lui manque !

Elle force ses yeux. C'est là qu'ils avaient dû le déposer. Les bandes de lin sont encore là, le linge aussi. Et à l'intérieur, dans ce tombeau, elle voit deux silhouettes. Pourtant, elle ne s'étonne même pas. Elle est trop absorbée par les vestiges, les restes de ce qu'elle croit avoir perdu. Un bref échange, pas plus. « *On a enlevé mon Seigneur, pleure-t-elle, et je ne sais pas où on l'a mis.* » Ce n'est pas une question, c'est un constat.

Or, ce n'est pas dans ce tombeau qu'elle le retrouvera.

Marie soupire. Doucement, les forces vitales remontent en elle. Elle se lève et se retourne. Et voilà : elle voit une autre silhouette. Le jardinier, probablement. Mais cette fois, elle veut des réponses : « *Est-ce toi qui l'as emporté ?* demande-t-elle. *Dis-moi où tu l'as mis !* »

Et le « jardinier » lui répond, mais pas comme elle l'attendait. Il l'appelle par son nom, comme Dieu a, tout au long du Premier Testament, appelé les gens par leur nom. C'est ainsi qu'il entre en relation avec eux, et eux avec lui.

Pour Marie, c'est le moment où elle reconnaît Jésus : celui qu'elle a tant aimé, celui qu'elle a cru avoir perdu, celui qu'elle a cherché. Aveuglée par l'idée qu'elle s'était faite de lui, elle ne l'a pas reconnu tout de suite.

C'est seulement en se confiant à cet inconnu qu'elle redécouvre celui qu'elle a si bien connu.

L'apparence a changé. Mais l'essentiel est resté.

« J'ai vu le Seigneur ! » dira-t-elle aux autres. Croyez-moi, je l'ai vu.

La Paix. La Sagesse. Une terre pleine de vie et de diversité : des promesses pour lesquelles nous avons peut-être donné tout notre temps, toutes nos forces, toute notre vie. Des promesses sur lesquelles nous avons mis toute notre espérance.

Et quand les mauvaises nouvelles nous écrasent et que tous nos espoirs s'effondrent, nous avons envie de nous cacher dans le lit, de fermer les livres, d'éteindre la télé. Ne plus rien voir, ne plus rien entendre. Tout oublier.

C'est dans ces moments-là que nous avons besoin des Maries. Besoin des visionnaires qui refusent d'oublier, qui malgré la détresse ne se laissent pas éteindre.

Des visionnaires qui cherchent sans se perdre dans les décombres, mais qui tournent leur regard, comme Marie s'est détournée du tombeau.

Des visionnaires qui osent entrer en relation avec la nouvelle réalité et qui sont curieux de redécouvrir, en elle, ce en quoi ils ont cru et sur quoi ils ont mis toute leur espérance.

Des visionnaires qui osent dire, aussi incroyable que cela paraisse : Ne désespérez pas. J'ai vu le Seigneur. Il est vraiment ressuscité !

Amen.

1 Cor 15,12-20

*12*Nous proclamons donc que le Christ est ressuscité d'entre les morts : comment alors quelques-uns d'entre vous disent-ils que les morts ne ressusciteront pas ?

*13*Si tel est le cas, le Christ n'est pas non plus ressuscité ; *14*et si le Christ n'est pas ressuscité, nous n'avons rien à proclamer et vous n'avez rien à croire.

*15*De plus, il se trouve que nous sommes de faux témoins de Dieu puisque nous avons certifié qu'il a ressuscité le Christ ; or, il ne l'a pas fait, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas. *16*Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. *17*Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien et vous êtes encore en plein dans vos péchés.

*18*Il en résulte aussi que ceux qui sont morts en croyant au Christ sont perdus. *19*Si nous avons mis notre espérance dans le Christ uniquement pour cette vie, alors nous sommes les plus à plaindre de tous les êtres humains.

*20*Mais, en réalité, le Christ est ressuscité d'entre les morts, en donnant ainsi la garantie que ceux qui sont morts ressusciteront également.

Jn 20,11-18

*11*Le dimanche matin, Marie de Magdala se tenait près du tombeau, dehors, et elle pleurait. Tout en pleurant, elle se baissa pour regarder dans le tombeau ; *12*elle voit deux anges vêtus de blanc assis à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus, l'un à la place de la tête et l'autre à la place des pieds. *13*Les anges lui demandèrent : « Pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répondit : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis. »

*14*Ayant dit cela, elle se retourne et voit Jésus qui se tenait là, mais sans se rendre compte que c'était lui. *15*Jésus lui demanda : « Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le reprendre. » *16*Jésus lui dit : « Marie ! » Elle se retourne vers lui et lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », ce qui signifie « maître ! »

*17*Jésus reprit : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va vers mes frères et dis-leur : « Je monte vers mon Père qui est aussi votre Père, vers mon Dieu qui est aussi votre Dieu. » »

*18*Marie de Magdala se rend donc auprès des disciples et leur annonce : « J'ai vu le Seigneur ! » Et elle leur raconte ce qu'il lui a dit.